

2004-2009

L'UQAR propose un Plan d'orientation stratégique

Le recteur de l'UQAR, M. **Michel Ringuet**, a lancé à la mi-février une vaste consultation auprès de l'ensemble de la communauté universitaire dans le but de mettre au point un Plan quinquennal d'orientation stratégique pour l'UQAR.

Le recteur a présenté un document qui décrit la mission de l'Université et ses valeurs. Il propose aussi une vision et cinq grands objectifs sur lesquels il faut miser : accroître le rayonnement en formation, accroître le rayonnement en recherche et en création ; développer son milieu ; permettre l'expression du plein potentiel de chacun et de chacune ; se donner les moyens financiers d'agir. À chaque grand objectif est associé une série de stratégies.

Le document présente aussi un portrait de ce que l'Université pourrait devenir d'ici 2009, façon de mettre l'accent sur les cibles à atteindre dans une perspective de cinq ans.

La communauté sera appelée à réagir et à discuter de cette proposition d'ici le 16 avril. Le recteur et les trois vice-recteurs ont l'intention de mener eux-mêmes cette consultation et d'arriver au Conseil d'administration avec un Plan d'orientation dès juin prochain.

MB

Dans ce numéro :

Accréditations en génie et en gestion de projet	p. 2 et 4
Pierre Moreau, nouveau président UQ	p. 3
Jean Lacroix, nouveau délégué du CIDCO	p. 3
Conférences	p. 5
Rendez-vous agricole et ruralité	p. 6
Commission parlementaire sur les universités	p. 6
Mario Dumais et les OGM	p. 7
Les fjords de la Terre de Baffin	p. 8
Occasions de trouver des emplois	p. 10 et 11

Développement régional

L'IRÉC remet des prix à deux diplômés de l'UQAR : Majella Simard et Marcel Méthot

L'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) a remis ses cinq prix et mentions, le 19 février, à la Bibliothèque nationale du Québec, rue Saint-Denis à Montréal. Parmi les lauréats, on retrouve deux diplômés de l'UQAR au doctorat en développement régional : **Majella Simard** et **Marcel Méthot**.

« L'UQAR réussit une prouesse !, lance le directeur général de l'IRÉC, M. **Robert Laplante**. C'est la première fois qu'un même établissement universitaire remporte les deux prix que nous remettons à des étudiants au doctorat. » Et cette année, autre exploit, les trois prix accordés au palier de la maîtrise ont tous été remportés par des étudiants des HEC. L'IRÉC a reçu une cinquantaine d'inscriptions à ce concours.

L'Institut de recherche en économie contemporaine est un organisme à caractère scientifique. Indépendant et sans but lucratif, il est voué à la recherche et à la promotion des compétences québécoises dans le domaine économique.

Cet organisme, qui a d'ailleurs mis sur pied l'indice Québec (un équivalent du Dow Jones sur la scène économique québécoise), attribue chaque année des prix aux étudiants et étudiantes de maîtrise et de doctorat dont les recherches apportent une contribution significative au développement économique du Québec. Les critères d'évaluation sont la qualité, la rigueur, l'originalité et la pertinence des travaux qui sont soumis, travaux qui doivent toucher à l'économie au sens large. La Société de location d'outils **Simplex** est le commanditaire de ce concours.

Les récompenses sont fort appréciables. En remportant le Prix de la meilleure thèse de doctorat, **Majella Simard** reçoit une somme de **10 000 \$** alors que **Marcel Méthot**, avec une mention d'honneur,

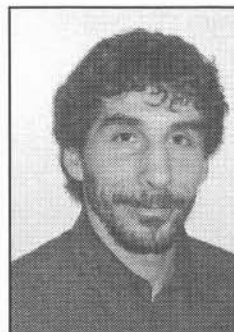
empoche **3000 \$**. Les thèses des deux lauréats seront également diffusées sur le site Internet de l'Institut [www.irec.net], y compris un résumé en anglais et en espagnol.



Majella Simard

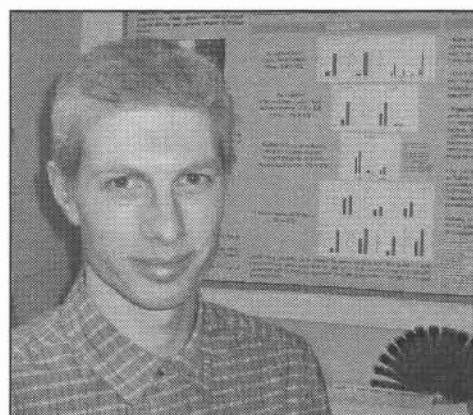
Majella Simard

Originaire de Saint-André-de-Kamouraska, **Majella Simard** a obtenu à l'UQAR un baccalauréat en géographie puis une maîtrise en développement régional, avant de se lancer dans des études de



Marcel Méthot

Suite à la page 2



Gestion de la faune, UQAR
Stéphane Valois : prix pour la meilleure affiche à Halifax (voir p. 3)

Suite de la page 1

doctorat. Sa thèse s'intitule : *La fragilité de l'espace rural québécois. Le cas des petites localités du Bas-Saint-Laurent : enjeux et perspectives d'avenir*. Il a étudié le cas des 43 petites localités rurales du Bas-Saint-Laurent de 500 habitants et moins. Son directeur de thèse était le géographe **Clermont Dugas**. Majella travaille maintenant avec le professeur **Bruno Jean**, comme agent de recherche à la Chaire de recherche du Canada en développement rural, qui est basée à l'UQAR.

Marcel Méthot

M. **Marcel Méthot**, originaire de Grande-Rivière, reçoit une mention d'honneur pour sa thèse de doctorat intitulée : *Le développement local au risque de l'utopie : vers une interprétation des enjeux du développement local au 21^e siècle*. Codirigée par **Michel Fortier** (UQAR) et **Jules Dufour** (UQAC), sa thèse cherche à réhabiliter une certaine pensée critique en sciences sociales. Elle oblige à repenser, recadrer le regard scientifique porté sur les enjeux du développement local. C'est à l'UQAR qu'il a également fait son baccalauréat en sociologie et sa maîtrise en éducation. Depuis 1995, il est chargé de cours à l'UQAR, en éducation, en sociologie et en communications (relations humaines).

Les lauréats ont reçu leurs prix des mains du président de l'IRÉC, M. **André Véronneau**. « Notre institut est fier de souligner la qualité remarquable de ces travaux, a-t-il signalé. Ils contribueront à enrichir notre répertoire électronique et nous permettront ainsi de favoriser le plus grand rayonnement des connaissances et des compétences. » Ce répertoire compte déjà plusieurs dizaines de milliers de pages accessibles en ligne, gratuitement. Il s'agit d'une vitrine exceptionnelle pour l'expertise québécoise.

UQ

Le rapport annuel 2002-2003 est prêt

Le rapport annuel du réseau de l'Université du Québec et de ses constituantes pour l'année 2002-2003 vient de paraître. Il est disponible au Service des communications de l'UQAR (E-215), à Rimouski, ainsi qu'au secrétariat du Campus universitaire de Lévis.

On y retrouve de nombreuses statistiques sur les inscriptions dans chacun des dix établissements, sur les diplômés, sur le personnel, sur la recherche et sur les états financiers. Le document propose aussi des résumés et un éventail de photos rappelant l'ensemble des activités qui se sont déroulées en cours d'année dans chacune des composantes du réseau. Bonne lecture!

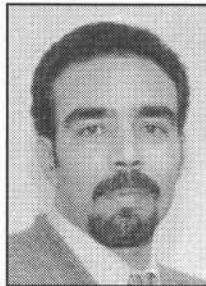
Génie

Le programme de l'UQAR est accrédité jusqu'en 2007

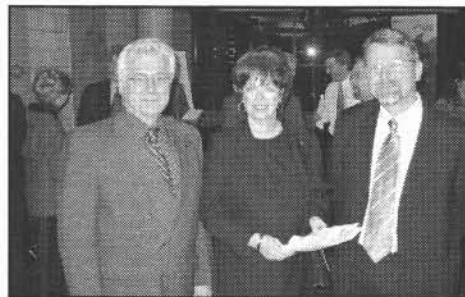
Le Bureau canadien d'accréditation des programmes d'ingénierie (BCAPI) vient d'accorder, jusqu'en juin 2007, une reconnaissance officielle des diplômes que l'UQAR émet dans son programme de génie des systèmes électromécaniques.

« Cette prolongation de l'accréditation est très importante pour nous », explique le directeur du Module de génie à l'UQAR, **Abderrazak El-Ouafi**. En fait, il s'agit d'une obligation de base pour être capable d'accorder des diplômes d'ingénieurs au Canada. Cela signifie également que la qualité de notre programme est reconnue par des experts dans le domaine. »

On se rappellera que le comité d'accréditation était venu faire le tour des installations de l'UQAR au cours de l'année 2000. Suite à cette visite, le programme de génie avait alors reçu une accréditation du BAPI, encore valide jusqu'en juin 2004. En juin 2003, le Module de génie a produit un rapport intermédiaire à la suite duquel le comité d'accréditation s'est montré très satisfait et a décidé de prolonger l'accréditation du programme de génie de l'UQAR, jusqu'en 2007.



La Chambre de commerce de Rimouski visite l'ISMER



Le directeur de l'ISMER, M. **Serge Demers**, la présidente de la Chambre de commerce, Mme **Monique Marois**, et le nouveau directeur général du CIDCO, **Jean Lacroix**.

Le 11 février dernier, les membres de la **Chambre de commerce de Rimouski** étaient invités à une visite guidée de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER), lors d'un 5 à 7. Une vingtaine de membres ont pu discuter avec les chercheurs de l'ISMER en plus de faire le tour des installations.

Selon Monique Marois, « la Chambre de commerce tient énormément à ses visites industrielles, ce qui permet à ses membres de découvrir des secteurs d'activités auxquels ils n'auraient peut-être pas accès autrement. Notre visite à l'ISMER et au CIDCO nous a donné l'occasion d'entrer au cœur de la recherche du monde maritime et de réaliser l'envergure des travaux menés par les chercheurs d'ici, tant aux niveaux national qu'international. Cette ouverture de l'ISMER vers le monde des affaires du milieu est très positif et apprécié. Nous partageons une même fierté pour le domaine maritime ».

Du 8 au 12 mars

Inscription à l'été 2004

Les étudiantes et les étudiants de **1^{er} cycle à temps complet** qui désirent s'inscrire à l'été 2004 pourront procéder à leur **inscription par Internet** ([www.uqar.qc.ca], sous la rubrique "étudiants actuels" en cliquant sur "dossier étudiant")

ou se présenter au Bureau du registraire à Rimouski ou au Guichet étudiant à Lévis afin de se procurer leur bulletin d'inscription et l'horaire des cours.

Les étudiantes et étudiants de **1^{er} cycle à temps partiel et de 2^e et 3^e cycles** recevront l'information relative à l'inscription **par la poste**.

Date limite d'inscription :
vendredi 12 mars.

Gestion de la faune, UQAR

Stéphane Valois a présenté la meilleure affiche à Halifax

Stéphane Valois, étudiant à l'UQAR à la maîtrise en gestion de la faune, a remporté le Prix de la meilleure affiche scientifique (poster), lors d'un Congrès international sur la recherche forestière qui s'adressait à des étudiants aux cycles supérieurs venant de plusieurs pays. Ce congrès, **CONFOR 2004**, s'est déroulé à l'Université Dalhousie, à Halifax, Nouvelle-Écosse, les 6 et 7 février dernier.



En fait, Stéphane ne s'attendait vraiment pas de gagner un prix en allant présenter son affiche à Halifax. « Le concours n'a pas été annoncé, dit-il. Les organisateurs voulaient nous faire une surprise! Ils ont bien réussi en ce qui me concerne. » Les organisateurs lui ont remis un masque en bois africain fait par des artisans locaux.

Les participants ont présenté en tout 20 affiches scientifiques et une soixantaine de communications orales. L'affiche de Stéphane portait sur l'impact des coupes forestières sur la faune, un travail qu'il poursuit sous la supervision de M. **Jean Ferron** (qui a été professeur de biologie avant de devenir vice-recteur) en collaboration avec **Louis Imbeau**, professeur à l'UQAT.

Le travail de l'étudiant démontre que, si on compare la situation à des environ-

nements non perturbés, une coupe forestière partielle n'a pas d'effets négatifs sérieux quant à l'abondance d'espèces comme l'écureuil roux, le renard roux, la martre et la belette. Par contre, la population de lièvre d'Amérique a fortement diminué. « Tous les indices d'abondance le démontrent significativement, explique l'étudiant. Peut-être le lièvre est-il plus affecté que d'autres espèces par une diminution du couvert forestier qui lui procure une protection contre les prédateurs tant terrestres qu'aériens. »

Originaire de la Picardie (France), Stéphane Valois est arrivé à l'UQAR en septembre 2002, dans le cadre des échanges de la CRÉPUQ entre le Québec et la France. Il avait étudié auparavant à l'Université de Grenoble.

Le Congrès **CONFOR** se veut une occasion unique de réunir les étudiants de maîtrise et de doctorat intéressés par les différentes facettes de la recherche forestière : écologie, économie, politiques publiques et privées, gestion de la faune, foresterie, entomologie, sylviculture, développement durable, etc.

Quatre autres étudiants de l'UQAR ont présenté des exposés ou des affiches à Halifax : Martin-Hugues Saint-Laurent, Yan Boucher, Yan Boulanger et Maud Ablain.

Nouveau président du réseau UQ Pierre Moreau

M. **Pierre Moreau** succède à M. **Pierre Lucier** au poste de président de l'Université du Québec. Âgé de 51 ans, le nouveau président possède un doctorat en microbiologie de l'Université d'Ottawa. Il a aussi fait un stage post-doctoral à Strasbourg (France).



C'est à l'Université d'Ottawa qu'il a commencé une carrière de professeur pour ensuite s'établir à l'Université Laval, en 1988, où il a été professeur de biochimie, directeur du programme de microbiochimie, vice-doyen aux études, puis doyen de la Faculté des sciences et de génie. Depuis 2002, il était vice-président à l'enseignement et à la recherche à l'Université du Québec.

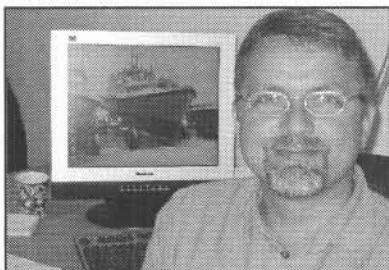
Pierre Moreau connaît bien le milieu de l'éducation et de la recherche. Il a tissé des liens privilégiés avec diverses universités en Europe, aux États-Unis et en Amérique latine. Il a été président du Conseil d'administration du Cégep F.-X. Garneau et président du Comité des vice-recteurs aux affaires académiques de la CREPUQ.

Pour les cinq prochaines années, M. Moreau a le mandat de superviser un réseau composé de dix établissements universitaires sur l'ensemble du territoire québécois. Environ 78 000 étudiants et étudiantes fréquentent ces établissements.

Bonne chance au nouveau président !

Jean Lacroix est nommé directeur général du CIDCO

M. **Serge Demers**, président du conseil d'administration du Centre Interdisciplinaire de Développement en Cartographie des Océans (CIDCO), annonce la nomination de M. **Jean Lacroix** à titre de directeur général du CIDCO.



M. Lacroix a travaillé ces dernières années dans la région de Montréal en développement d'affaires, en marketing et

en communication, dans le secteur des hautes technologies, au sein d'organismes responsables du développement économique et de la promotion de la recherche de pointe, notamment en biotechnologie et en nanotechnologie. Détenteur d'un B.Sc. en biologie et d'un MBA, il cumule près de vingt ans d'expérience en gestion avec différents paliers de gouvernement et en entreprise. Il a également été éducateur, vulgarisateur et chroniqueur scientifique.

« Ce nouveau poste représente un défi stimulant », explique M. Lacroix. « Je sens que tout le monde dans la région partage cette volonté de développer les technologies de pointe dans le domaine maritime. Je sens que tout le monde met l'épaule à la roue. Les portes sont ouvertes pour des collabora-

tions. Je constate que le Québec maritime offre des services complets, tant en formation, en recherche fondamentale ou appliquée que dans le volet industriel. »

À propos du CIDCO

Le Centre Interdisciplinaire de Développement en cartographie des océans est un organisme de R&D en géomatique marine voué à la mise en valeur des technologies de pointe en matière d'acquisition, gestion et représentation graphique de données spatiales marines. Organisme sans but lucratif, le CIDCO vise à répondre aux besoins de l'industrie et de la communauté en général dans les domaines de la R&D en cartographie des océans et, plus spécifiquement, en géomatique marine. Le CIDCO compte quatre employés actuellement.

Programmes d'études supérieures en gestion de projet UQ

Le PMI décerne de nouveau sa prestigieuse accréditation



Le 18 novembre dernier, le PMI (*Project Management Institute*) confirmait la réaccréditation de l'ensemble des programmes d'études avancées en gestion de projet de l'Université du Québec. Pour la première fois, non seulement la maîtrise professionnelle obtenait une reconnaissance, mais également l'ensemble des programmes d'études supérieures dans ce domaine : programme

court, DESS, maîtrise volet recherche. De plus, en une même opération, c'est à l'ensemble des constituantes participant à ce programme, dont l'UQAR, que l'accréditation a été décernée.

« Il s'agit d'une prestigieuse reconnaissance, estime le directeur des programmes en gestion de projet de l'UQAR, M. **Jean-Yves Lajoie**, en poste au Campus de Lévis. Parmi les 58 programmes répertoriées dans diverses universités dans le monde, seuls deux programmes ont été accrédités, celui des universités du Québec partageant cet honneur avec la *Western Carolina University*. »



[www.pmi.org/prod/groups/public/documents/info/pdc_accréditationoverview.asp]. Il est à noter que le PMI est l'organisme professionnel en gestion de projet le plus important dans le monde. Il regroupe plus de 100 000 membres disséminés dans quelque 83 pays.

Cette accréditation a été facilitée par le processus d'audit que suit systématiquement le réseau de l'Université du Québec pour chacune des constituantes. Ainsi, à chaque année l'une des constituantes se voit visitée par un comité d'experts formé de professeurs du réseau qui viennent évaluer la qualité du programme. Cette année, les 6 et 7 mai prochain, ce sera au tour de l'UQAR de recevoir le comité d'audit.

Plus de 100 étudiants en gestion de projet à l'UQAR

Le comité d'audit arrivera à l'UQAR, en mai, dans une période de développement des études avancées en gestion de projet. Le programme regroupe en effet plus de **100 étudiants**, un niveau jamais atteint depuis le démarrage de la maîtrise en gestion de projet à l'UQAR en 1987. Sur le Campus de Lévis le nombre d'étudiants à temps partiel est en forte progression depuis deux ans.

À Rimouski, le programme est en plein développement également. L'UQAR y accueillait cet hiver un premier groupe d'étudiants chinois qui ont entrepris la maîtrise volet recherche à temps complet. De plus, une seconde cohorte de professionnels en exercice démarrera le programme à temps partiel à l'automne 2004.

Enfin, un nouveau colloque en gestion de projet sera organisé par l'UQAR cette année, grâce à la collaboration d'un groupe d'étudiants du Campus de Lévis. Il se tiendra le 1^{er} juin prochain à Québec et visera à regrouper, encore cette année, plus de 200 professionnels de la gestion de projet qui s'interrogent sur les défis de leur profession. L'explosion du nombre de professionnels qui se définissent aujourd'hui comme gestionnaires de projet donne une fois de plus raison à ces visionnaires de l'Université du Québec qui ont défini ce programme avant-gardiste des sciences de la gestion.



étudiants recherchés

pour ce que vous recherchez

- :: La qualité de la formation**
 97% des diplômés sont satisfaits des activités de formation.
- :: La qualité de l'encadrement**
 96% des diplômés ont apprécié la disponibilité des professeurs.
- :: La qualité du milieu scientifique**
 Un environnement valorisant et stimulant.
- :: Le soutien financier très avantageux**
 Programmes de bourses pour tous les étudiants.
- :: La qualité du diplôme**
 94% des diplômés affirment que l'INRS a répondu à leurs attentes.
- :: Les débouchés**
 96% des diplômés qui occupent un emploi en sont satisfaits.

L'INRS est une institution regroupant quatre centres de recherche, situés dans les régions de Québec et de Montréal. La seule université au Québec à offrir uniquement une formation de 2^e et de 3^e cycle dans les domaines suivants:

- : Environnement et gestion des ressources
- : Technologies avancées
- : Santé
- : Sciences sociales



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Perles et coquilles

Étant donné qu'elle préfère la cuisine à la danse, elle a laissé les chorégraphes pour les carrés aux dattes.

Galilée (1564-1642) a été condamné à mort parce qu'il est le premier à avoir fait tourner la terre.

Un bras de mer est un bout de mer en forme de bras.

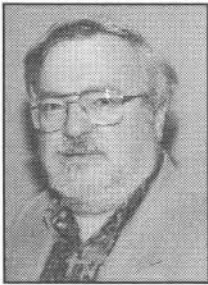
L'exemple du Titanic sert à démontrer l'agressivité des icebergs.

Religieux et guerriers : Les Templiers et les Hospitaliers en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge

Conférence de Benoît Beucage au Musée régional de Rimouski,
Mercredi 3 mars 2004, 19h30

Le *jihad* actuel paraît incompréhensible aux Occidentaux, chez qui, pour la plupart, la religion s'inscrit plus dans la sphère privée que dans la sphère publique, suivant le principe que la foi de l'un ne doit pas être la loi

de l'autre. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. Si l'on recule de près d'un millénaire, on retrouve chez les chrétiens de l'Occident médiéval le sentiment largement répandu qu'un effort suprême pour la propagation de la foi est légitime et que cet effort peut prendre l'allure d'une guerre sainte, avec tout ce qu'elle peut comporter de violences et d'exactions. Par ailleurs, le paradoxe est grand entre l'Église primitive dont le message évangélique est pétri de pacifisme et cette sanctification de la guerre contre les ennemis de la foi, par les autorités ecclésiastiques, qui s'impose complètement à partir de la fin du XI^e siècle. Au terme de quelle métamorphose, com-



ment cette adepte inconditionnelle de la paix en est-elle venue non seulement à accepter la violence, mais encore à en faire une vertu tout à fait chrétienne, à condition qu'elle s'exerce dans un certain contexte et à certaines fins ? De même, dans quelles circonstances a-t-elle accepté la création de ces ordres nouveaux, associant la vie des moines et celle des guerriers, dont les membres pouvaient en toute légitimité tuer, prier, soigner et bénir ? C'est essentiellement à ces questions que l'on s'intéressera dans le cadre de la conférence.

Benoît Beucage est professeur d'histoire à l'UQAR depuis un peu plus de trente ans. Spécialiste de l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, il a publié plusieurs études sur ce sujet dont les trois plus récentes dans un numéro spécial de la revue *Histoire médiévale* (hors série no 5, février / avril 2004), consacré précisément aux ordres religieux militaires.

Entre l'avenir et le présent

Quelques réflexions sur l'histoire de la jeunesse au Québec

Conférence de Karine Hébert au Musée régional de Rimouski,
Mercredi 10 mars 2004, 19h30

La jeunesse est un âge de la vie qui nous interpelle tous. Nous avons tous été jeunes – à moins que nous ne le soyons encore. Mais la jeunesse d'aujourd'hui n'est pas nécessairement celle d'hier, et la société ne lui attribue

pas toujours les mêmes qualités et défauts. Espoir de demain, âge des révoltes, des engagements ou encore des replis sur soi, la jeunesse a pu, à travers l'histoire récente du Québec, vouloir dire tout cela. Comment les adultes ont-ils parlé de la jeunesse ? Et comment les jeunes ont-ils réagi à ce qu'on attendait d'eux ? C'est un peu à ces questions, et à quelques autres, que cette conférence souhaite répondre.



Professeure d'histoire à l'UQAR depuis l'été 2003 et spécialiste d'histoire socio-culturelle du Québec, **Karine Hébert** est particulièrement intéressée par les questions relatives aux femmes et à la jeunesse. Elle a terminé un doctorat à l'UQAM en 2002, *La construction d'une identité étudiante montréalaise (1895-1960)*. Elle a publié quelques articles sur la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, premier mouvement catholique et canadien-français au Québec, et sur les étudiants de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Elle a également œuvré à titre de chercheuse pour les Musées McCord et Pointe-à-Callière, de Montréal, et elle collabore à la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, en plus d'être membre du Groupe d'histoire de Montréal.

Conférence de Dalil Maschino, à l'UQAR, le 13 mars Regards sur la dynamique des innovations en milieu de travail

Un spécialiste des innovations en milieu de travail, M. **Dalil Maschino**, du ministère du Travail du Québec, donnera une conférence à l'UQAR, le samedi 13 mars, à 9h, au local J-485. Bienvenue à tous.

L'exposé débutera par une brève présentation du mandat et des principales réalisations de la Direction des innovations en milieu de travail. Il portera ensuite sur l'importance de la concertation pour que les milieux de travail adoptent ces innovations et assurent leur pérennité. Enfin, plusieurs aspects de la dynamique des changements comportementaux associés aux innovations dans les entreprises seront examinés au regard d'expériences concrètes rapportées dans des études de cas vécues produites par le ministère du Travail.

Dalil Maschino est directeur des Innovations en milieu de travail. Auparavant, il a dirigé le Carrefour de l'information et de la recherche sur le travail et l'emploi (CRITE) et il a été économiste principal au Secrétariat de la Commission nord-américaine dans le domaine du travail (Dallas, Texas), un organisme qui regroupe les trois pays de l'ALÉNA.

Les recherches et les rapports auxquels il a participé portent notamment sur les relations entre l'accentuation de l'intégration économique internationale et les défis qui en découlent sur le plan des changements organisationnels, de la formation, des relations et de l'organisation du travail ainsi que du dialogue social.

Dalil Maschino a étudié en France et en Algérie avant d'obtenir un doctorat en économie à l'Université McGill. Il a enseigné à l'UQAM, à l'Université du Texas à Dallas et à l'Université de Californie à Los Angeles.

Le 3 mars à l'UQAR

Rendez-vous Agriculture et Ruralité 2004

La Chaire de recherche du Canada en développement rural de l'UQAR organise, le mercredi 3 mars à Rimouski, un **Rendez-vous Agriculture et Ruralité**.

« Nous voulons favoriser un rapprochement entre la Chaire, le monde agricole et les institutions régionales impliquées dans le support ou l'encadrement de cet important secteur d'activité que représente l'agriculture pour les milieux ruraux », explique le titulaire de la Chaire, le professeur **Bruno Jean**. « Nous avons besoin d'un lieu d'échange entre

les personnes liées au secteur agricole dans l'Est du Québec. Pour notre équipe, c'est l'occasion de faire connaître nos travaux et d'identifier les besoins de recherche de ce milieu. »

M. Mario Dumais, professeur associé à la Chaire et l'un des organisateurs de ce Rendez-vous, indique l'éventail des participants potentiels à cette journée de rencontre. « Nous avons invité les représentants de l'Union des producteurs agricoles, du monde de la coopération agricole et du secteur agroalimentaire privé. Il y a aussi

des intervenants du monde municipal, des ministères de l'agriculture, de l'environnement et des affaires municipales, des institutions de développement régional, des établissements d'enseignement, des institutions financières, et quelques autres personnes concernées. »

Un rendez-vous à ne pas manquer, le 3 mars à l'UQAR.

L'Université du Québec plaide l'accessibilité et le développement du territoire

L'Université du Québec – un réseau de dix établissements universitaires – a plaidé en Commission parlementaire par la voix de son président, **M. Pierre Moreau**, son caractère unique d'université publique. Il demande ainsi au ministère de l'Éducation de reconnaître que « l'accessibilité à une université à part entière, partout au Québec, constitue une priorité stratégique. Le réseau a absolument besoin d'un réinvestissement pour lui permettre de poursuivre le développement de son corps professoral ».

Le Mémoire explique les nombreuses contraintes compromettant l'offre d'en-

seignement et de recherche d'un réseau universitaire déployé à la grandeur du Québec : étendue du territoire, éloignement des grands centres, faible densité de population, difficile mobilisation des ressources, etc. « Ces facteurs entraînent des coûts additionnels et des conditions de gestion plus difficiles, exigeant un soutien financier plus appuyé de la part du Gouvernement ».

M. Moreau a rappelé que le réseau UQ a ouvert les portes de l'université à une clientèle qui, en partie, n'aurait pu la fréquenter autrement. 70 % de toute sa clientèle est composée d'étudiants universitaires de pre-

mière génération. « La société québécoise peut s'enorgueillir d'avoir créé un pareil réseau universitaire public, avec un mode de fonctionnement unique qui fait l'envie de nombre d'universités tant ici qu'à l'étranger. »

Enfin, **M. Moreau** a rappelé l'étude conjointe MEQ-CREPUQ qui établissait le manque à gagner récurrent des universités québécoises à 375 M\$, soit 90 M\$ pour le réseau de l'Université du Québec.

Le financement des universités : une lueur d'espoir à l'horizon

Dans le mémoire qu'elle a présenté à la Commission de l'éducation sur la qualité, l'accessibilité et le financement des universités, la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) a souligné la qualité et la performance du système universitaire québécois et le rôle déterminant qu'il a joué dans le développement de la société québécoise sur tous les plans.

Elle a aussi démontré le caractère exemplaire du modèle de relations qui s'est établi, au fil des ans, entre les universités et l'État, modèle qui repose sur une grande autonomie aux plans académique et financier, assortie d'un mécanisme élaboré de reddition de comptes et d'imputabilité.

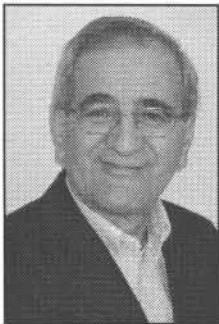
Par contre, nos universités souffrent d'un état de sous-financement chronique. Si rien n'est fait pour y mettre fin, on mettra en péril le fruit de quarante années d'investissements que la société québécoise a consentis pour se doter d'un système universitaire à la hauteur de ses ambitions.

Selon la CREPUQ, une lueur d'espoir est apparue, dans le discours du Trône du 2 février 2004, dans lequel le gouvernement fédéral s'engage à moderniser le Programme canadien de prêts aux étudiants. Le ministre Pettigrew confirmait dans les jours qui ont suivi que « Le Québec, qui a son propre programme depuis environ 35 ans, aura sa part des fonds fédéraux, comme par le passé ».

Selon **M. Robert Lacroix**, président de la CREPUQ, « il est essentiel que les fonds provenant du gouvernement fédéral à ce titre demeurent dans le secteur universitaire. Une fois que le gouvernement se sera assuré que le programme québécois d'aide financière soit au moins équivalent au programme fédéral, les sommes ainsi dégagées viendront pallier le sous-financement universitaire, et ce pour le meilleur bénéfice de la société québécoise dans son ensemble et des étudiants en particulier. C'est avec vigilance que toute la communauté universitaire québécoise veillera à ce que ce scénario soit respecté ».

Les OGM et la sécurité alimentaire

Dans le secteur de l'alimentation, la tendance actuelle est d'exiger des gouvernements des contrôles de plus en plus sévères et un étiquetage obligatoire des produits issus des biotechnologies (OGM ou organismes



génétiquement modifiés). À contre-courant, **Mario Dumais** estime que le monde actuel a besoin des ces biotechnologies transgéniques pour nourrir convenablement l'humanité et pour mieux protéger l'environnement. Aussi, selon lui, rendre l'étiquetage obligatoire deviendrait rapidement impossible à appliquer.

Professeur associé à l'UQAR en développement rural, M. Dumais a présenté, le 12 février, un mémoire devant la Commission de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation. Voici une entrevue avec M. Dumais. (M.B.)

Pourquoi devrait-on ouvrir la porte aux produits transgéniques?

D'abord, le secteur agricole devra augmenter la productivité des terres si on veut continuer à nourrir l'humanité. La population mondiale s'est accrue de 3,6 milliards d'habitants en 50 ans, passant de 2,5 milliards en 1950 à 6,1 en 2000. Si pendant cette période la proportion de personnes sous-alimentées sur la planète a diminué, c'est grâce à une production alimentaire qui a augmenté de 160%. Comme la population mondiale devrait s'élever à 8,9 milliards d'habitants en 2050, et que la consommation d'aliments *per capita* va continuer de croître, particulièrement dans les pays moins développés, il sera nécessaire de doubler la production actuelle. Il faut nourrir chaque année 72 millions de personnes de plus.

Il est donc essentiel d'accroître la productivité des terres agricoles, d'autant plus qu'au Sommet de Rio, en 1992, on recommandait, pour préserver l'environnement, de ne pas augmenter la surface des terres consacrées à l'agriculture. Il faudra donc

non seulement mieux faire connaître les techniques les plus productives actuellement en usage, mais également avoir recours à des innovations. À cet égard, les biotechnologies proposent des avenues prometteuses. En rendant les terres plus productives, les biotechnologies pourraient aider à produire une nourriture suffisante pour tous, mais également disponible à un prix qui en favorise l'accès.

Le Québec ne souffre pas de sous-alimentation. Quel serait son intérêt dans ce domaine?

Sur le strict plan humanitaire, nous ne pouvons pas nous désintéresser de la question. Toute production alimentaire des pays développés, qu'elle soit vendue sur le marché domestique ou sur les marchés internationaux, contribue à augmenter l'offre de nourriture à l'échelle mondiale, et à rendre le prix plus abordable. D'autre part, si nous nous tenons à l'écart de ces développements, nous risquons de nous faire éliminer par la compétition, autant sur les marchés internationaux que dans notre propre marché. Enfin, les biotechnologies représentent des sources d'emploi rémunérateurs, basées sur l'exploitation de ressources renouvelables et sur le travail de personnes hautement qualifiées. Il ne faut surtout pas avoir une attitude exclusivement négative face à ces technologies.

N'y a-t-il pas de dangers? Certains craignent que les produits transgéniques pourraient être nocifs pour la santé?

Bien sûr, toutes ces considérations devraient être mises de côté si les produits transgéniques étaient nocifs pour la santé de ceux qui les consomment. C'est indiscutable. Cependant, l'Organisation mondiale de la santé, l'Agence canadienne d'inspection des aliments ainsi qu'un bon nombre d'experts ont témoigné de l'innocuité des produits transgéniques qui sont mis sur le marché.

Les autorités compétentes ont soutenu que les produits issus de ces technologies subissent, avant d'être mis en marché, des tests plus sévères que plusieurs aliments conventionnels et qu'aucun impact négatif

sur la santé n'a pu être attribué à l'usage de ces produits.

Il existe une certaine confusion dans le débat. Certains voudraient que soit prouvée l'innocuité non pas seulement des produits transgéniques, mais du procédé lui-même. Mais cette approche est arbitraire et inconcevable. On ne le fait pas d'ailleurs pour les produits conventionnels. D'autres voudraient que les OGM soient autorisés seulement lorsqu'on aura fait la démonstration qu'ils ne comportent aucun risque à court ou à long terme. C'est rigoureusement impossible.

Il est nécessaire d'évaluer les produits au cas par cas. Ceux qui sont sur les marchés internationaux ont passé avec succès les évaluations. C'est impossible de se prononcer de manière générale sur l'ensemble des produits transgéniques.

Si un produit transgénique est en vente, devrait-on obliger à apposer une étiquette indiquant qu'il s'agit d'un produit transgénique?

Ma réponse est non. Compte tenu de l'opposition virulente des militants anti-OGM, les industriels, distributeurs d'aliments et restaurateurs ne prendraient pas le risque de subir des boycotts et, si l'étiquette était obligatoire, ils élimineraient les OGM de la gamme des produits qu'ils offrent. Je suis plutôt favorable à l'étiquetage volontaire, comme celui qui existe pour les aliments biologiques. Ça permet un véritable choix au consommateur. Alors, si la consommation de produits dont on garantit qu'ils sont exempts d'OGM entraîne des coûts additionnels, ils seront assumés par ceux qui font ce choix.

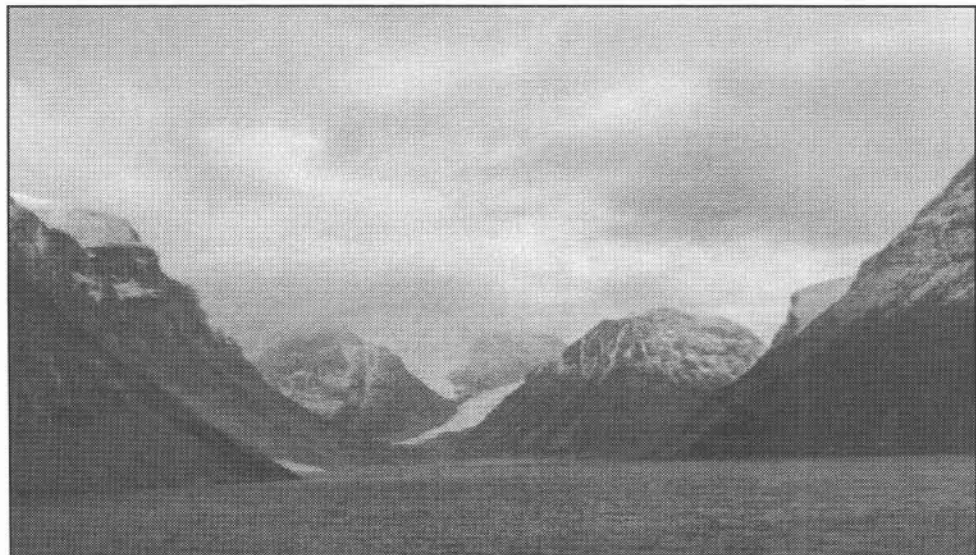
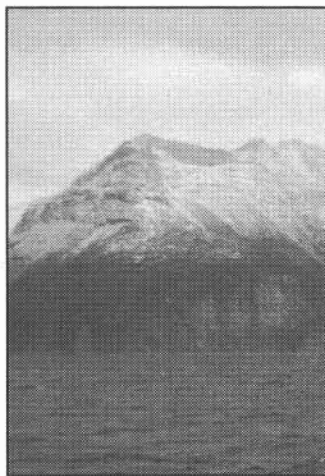
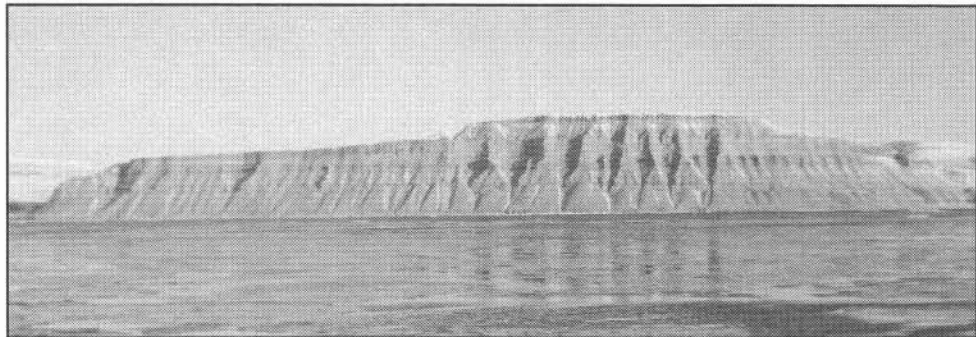
Majestueux Grand Nord

Le Grand Nord... Voilà un univers fascinant et grandiose. Participante à la mission scientifique CASES, **Karine Lacoste**, agente de recherche à l'ISMER avec le professeur **Serge Demers**, a rapporté des images exceptionnelles de son dernier voyage. « J'ai vu des paysages vraiment impressionnants, explique-t-elle. C'était incroyable de voir de mes propres yeux des fjords majestueux comme s'ils étaient directement tirés d'un film comme le *Seigneur des Anneaux*, et tout ça dans notre propre pays! » Les photos ont été prises dans la partie nord-est de la Terre de Baffin (dans les environs de l'île Bylot), située à l'ouest du Groenland, en haut du Québec. Le navire de recherche Amundsen est passé dans ce secteur, à la fin septembre 2003, pour se rendre complètement à l'ouest de l'Arctique canadien, sur le plateau du Mackenzie (Mer de Beaufort), dans le cadre de l'importante mission scientifique CASES. Ce projet international, sous leadership canadien, est financé par le Conseil de Recherches en Sciences Naturelles et en Génie du Canada (CRSNG), et vise à comprendre les variations de la biogéochimie et de l'écologie sur le Plateau du Mackenzie. **Karine Lacoste** et **Sonia Brugel**, qui furent à bord du navire durant les 80 premiers jours d'expédition, ont vu la température descendre jusqu'à -25°C et l'ensoleillement être réduit à trois heures de clarté par jour. L'expédition CASES, qui sert à mieux connaître l'effet possible des changements climatiques, s'étend sur une année complète. Selon les périodes, entre 40 et 80 personnes, moitié scientifiques, moitié membres d'équipage, se relaient à bord sur des périodes d'une quarantaine de jours.

Christian Nozais, de l'ISMER, a passé le temps des Fêtes sur l'Amundsen. Dernièrement, **Sonia Brugel** était à bord. De la mi-février à la mi-mars, **Karine Lacoste** a pris la relève.

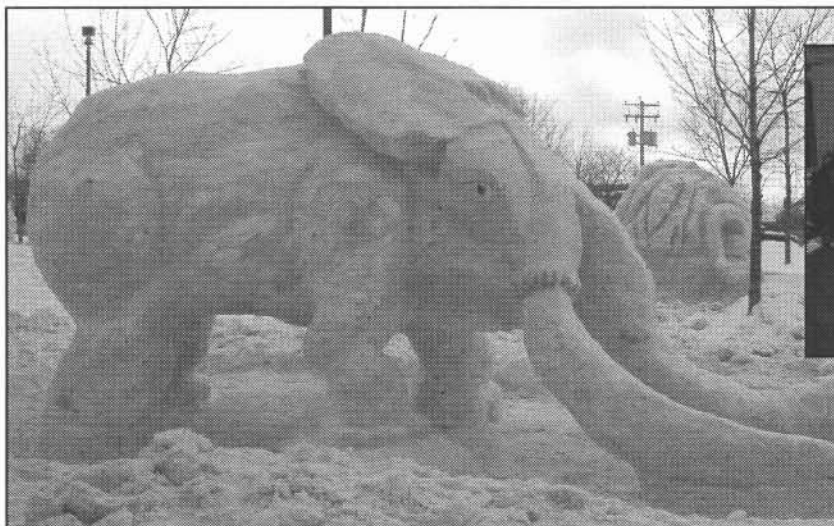
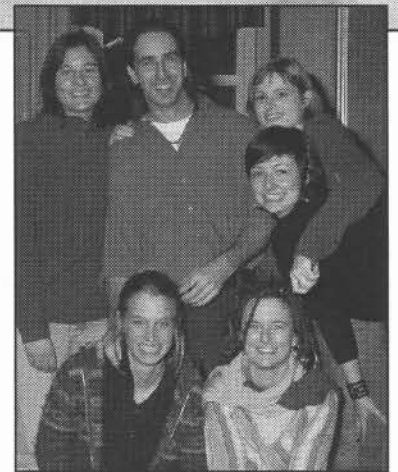
Place aux images. Vous voulez voir ces photos en couleurs? Consultez le site de l'UQAR [www.uqar.qc.ca], cliquez sur : Journal **UQAR-Info**, édition du 25 février 2004. Vous pouvez aussi en apprendre davantage sur le projet en visitant le site de CASES

[www.cases.quebec-ocean.ulaval.ca].



Semaine de l'étudiant 2004 De la neige à la sculpture

Nous tenons à remercier tous les participants et participantes à la Semaine de l'étudiant, en particulier les huit équipes qui ont participé au **concours de sculptures sur neige**. Trois équipes se sont démarquées pour leurs créations durant ce concours : Les **Super Rockers**, les **Gougliboulga** et les **Bolets blancs de Babel**. Félicitation aux gagnants. Nous tenons également à remercier tous les collaborateurs de la semaine : L'AGE, L'Auriculaire, Audition Musik, Le Baromètre, La Cage aux Sports, les SAE et les médias pour le temps d'antenne consacré aux étudiants. *Ne manquez pas les **Rendez-vous de la francophonie** du 16 au 26 avril prochain.*



Photos : Jean-Luc Théberge

10 mars, à Rimouski
**JOURNÉE
 DE L'EMPLOI**

C'est sous le thème « *La croisade de l'emploi* » qu'aura lieu, au Centre de Congrès de Rimouski, un Salon de l'emploi le **10 mars** de 9h30 à 17h. Dans un contexte médiéval et sous forme de kiosques, plus de cinquante entreprises et organismes de la MRC Rimouski-Neigette seront présents. Cette journée est organisée par le Carrefour jeunesse emploi et Emploi-Québec. L'objectif principal est de permettre aux entreprises participantes de combler plusieurs postes vacants et de créer un contact direct avec les chercheurs d'emploi dans un environnement propice à la recherche active et au recrutement. Alors, chercheurs d'emploi de la région, préparez vos *curriculum vitae*, endossez vos plus beaux habits et soyez au rendez-vous. Le 10 mars, on vous y attend...

Pour plus de renseignements, téléphonez à Élyzabeth ou Karine au (418) 722-8102 #223

Le vendredi 19 mars

Foire de l'emploi de la MRC de Rivière-du-Loup

Les chercheurs d'emploi de la MRC et de l'extérieur de la région sont conviés à la 4^e Foire de l'emploi de la MRC de Rivière-du-Loup le vendredi **19 mars**, de 13h à 19h30, à l'Hôtel Universel de Rivière-du-Loup. Les employeurs présents y offriront plus de **150 postes** permanents, à temps plein ou à temps partiel, devant être comblés dans un horizon de six mois suivant l'événement.

Sous le thème « Une rencontre prometteuse », la Foire de l'emploi 2004, dont le président d'honneur est le propriétaire de Visipro à Rivière-du-Loup, M. **Philippe Charron**, devrait réunir près d'une trentaine d'entreprises et d'organismes établis dans la MRC de Rivière-du-Loup. Plus de 1200 visiteurs et candidats potentiels y sont attendus pour répondre aux offres d'emploi présentées dans différents domaines spécialisés, semi-spécialisés et non spécialisés.

La Foire de l'emploi 2004 donnera accès à des postes en santé, affaires, assurances et conseil financier, administration, machinerie et outillage, métiers, génie, sciences naturelles et appliquées, environnement, transformation, fabrication industrielle, services d'utilité publique et agriculture, entre autres. La somme des postes

offerts rejoindra donc des diplômés universitaires tout autant que des diplômés des disciplines professionnelles du secondaire ou des programmes techniques du collégial. Tous les visiteurs pourront également se familiariser avec des services de formation et d'aide en recherche d'emploi.

Pour M^{me} **Pascale Boucher**, porte-parole de l'organisation de la Foire de l'emploi 2004, « l'une des caractéristiques de la Foire est la diversité des postes offerts. Aussi, la Foire favorise un contact direct permettant aux employeurs d'exprimer leurs besoins et aux chercheurs d'emploi de signifier leurs attentes. »

Les trois premières présentations de l'événement, en 2000, 2002 et 2003, ont permis aux entreprises participantes de combler près de 215 postes avec des candidats rencontrés durant la Foire, sur un total de 619 emplois offerts. Il s'agit globalement d'un taux de réussite de 34,4 %. Voilà donc une méthode de recrutement de plus en plus efficace. Les entreprises peuvent aussi se constituer une banque de candidats intéressants pour des postes éventuels.

C'est un rendez-vous, à Rivière-du-Loup, le 19 mars prochain.

Graphisme et marketing

Partenariat entre le Cégep de Rivière-du-Loup et l'UQAR

Cinq étudiantes et étudiants en graphisme du Cégep de Rivière-du-Loup et deux étudiants en marketing de l'UQAR travailleront tout l'hiver 2004 sur un nouveau projet de communication avec la Fondation de l'UQAR. Dans le cadre d'un stage prévu à l'intérieur de la formation en graphisme et en marketing, les deux groupes d'étudiants participent au rajeunissement de l'image corporative de la Fondation de l'UQAR. En plus de l'apprentissage académique, ce projet permet aux étudiantes et aux étudiants d'acquérir, dans leur région, une riche expérience en milieu de travail.



Devant : **Roxanne Desrosiers** (chef d'équipe, graphiste RDL) et **Andrée-Anne Caron** (graphiste RDL). Derrière : **Marie-Joëlle Lepage** (graphiste RDL), **Sophie St-Pierre** (marketing UQAR), **Denise Banville** (Directrice FUQAR), **Martin Boisclair** (graphiste RDL), **Pier-Luc Silva** (graphiste RDL). En mortaise : **Éric Ambrosio** (marketing UQAR).

Horizon emploi Le Salon de l'emploi dans la MANICOUAGAN

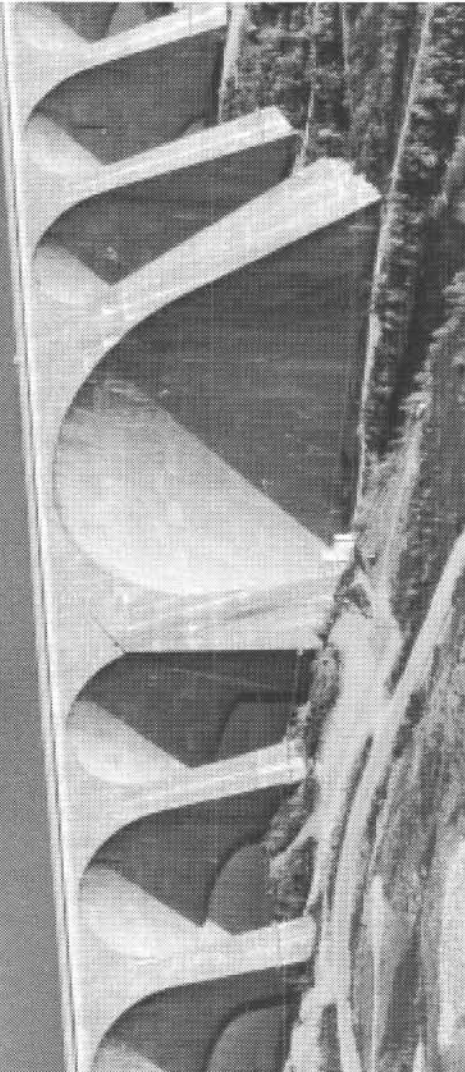


Photo Parc des Pionniers : Pierre Lanue
Photo Mamicouagan : Hydro-Québec

Au Stade Médard-Soucy du Cégep de Baie-Comeau

Entrée gratuite

Info : (418) 296-2706



Vendredi le 19 mars 2004 de 19h00 à 22h00

Samedi le 20 mars 2004 de 9h00 à 16h30

Soirée du Mérite étudiant, le 2 avril

La Soirée du Mérite étudiant est une activité ayant pour objectif de récompenser les réalisations et l'engagement para-académique des étudiants et étudiantes de l'UQAR. Cette activité prestigieuse aura lieu le vendredi **2 avril** 2004.

Lors de cette soirée, une vingtaine d'étudiants et étudiantes de l'UQAR seront honorés dans deux volets distincts : les bourses de « **Réalisation** » et les bourses d'« **Engagement** ». Voici les différentes catégories ainsi qu'une brève description de chacune d'elle :

Bourses d'engagement

Événements majeurs

Étudiante/étudiant qui s'est engagé dans l'organisation des différents jeux de concentration (Jeux de génie, Jeux du commerce, Biogames, Colloque en enseignement) ou encore dans l'organisation d'une journée thématique.

Association étudiante

Étudiante/étudiant membre du comité exécutif d'une association modulaire qui a su se démarquer par le leadership et le dynamisme qu'elle ou qu'il a su transmettre à son association.

Communautaire et sociale

Engagement auprès d'organismes sociaux ou communautaires afin d'améliorer la qualité de vie des gens dans son milieu (interne et externe).

Organismes étudiants

Engagement auprès d'un organisme étudiant reconnu par l'UQAR (Cèdre, Broc échange, Club plein air, Association des étudiants musulmans, Association des étudiants internationaux, etc.).

Bourses de réalisation

Personnalité sportive / Personnalité culturelle

Athlète/artiste qui se démarque par la qualité de son dossier (complet, équilibré et polyvalent) face à l'ensemble des critères d'évaluation.

Athlète / Artiste le plus performant

Athlète/artiste qui se démarque principalement sur le plan des performances et des réalisations accomplies.

Athlète / Artiste étudiant

Athlète/artiste qui maintient d'excellents résultats académiques tout en s'impliquant activement à une activité para-académique énumérée ci-dessus.

Recrue sportive

Athlète à sa première année de compétition avec une équipe compétitive de l'UQAR et qui se démarque par ses performances et sa contribution importante à l'équipe.

Collaborateur culturel

Personne dont l'engagement soutenu dans la réalisation des activités culturelles a contribué grandement à son succès et à son avancement (promotion, encadrement, etc.).

Athlète / Artiste hors-campus

Athlète/artiste qui, par ses réalisations artistiques ou ses performances sportives exceptionnelles, a réussi dans son domaine d'activité en 2003-2004 (à l'extérieur de l'UQAR).

Pour obtenir plus de renseignements sur cette activité ou pour remplir un formulaire de mise en candidature, présentez-vous au Services aux étudiants (E-105) ou consulter Internet : [www.uqar.qc.ca/sae].

N.B. Le 12 mars 2004 est la date limite pour remettre votre formulaire de mise en candidature.

PRIX TRAVAIL ÉTUDIANT

décerné lors de la remise des

PRIX D'EXCELLENCE

DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE QUÉBÉCOISE

2004

Le prix TRAVAIL ÉTUDIANT vise à reconnaître la qualité exceptionnelle d'un travail de recherche portant sur l'administration publique fait par une étudiante ou un étudiant dans le cadre de sa formation dans une université québécoise.

INSCRIVEZ-VOUS au concours du prix TRAVAIL ÉTUDIANT de l'Institut d'administration publique de Québec (IAPQ) et courez la chance de **GAGNER UN PRIX** de **800 \$**.

Il sera décerné au cours du gala des Prix d'excellence de l'administration publique québécoise qui se tiendra à Québec, le 19 octobre 2004, à la salle de bal du Hilton Québec.

**INSCRIVEZ-VOUS
SANS TARDER !**

Date limite d'inscription
1^{er} MAI 2004

Renseignements complets
sur le prix Travail étudiant
www.iapq.qc.ca



INSTITUT
D'ADMINISTRATION PUBLIQUE
DE QUÉBEC

Éducation
Québec

La soirée de contes du Rhinocéros, dimanche 29 février

Spécial « Quêteux »

Le dimanche 29 février à 19 h 30, au bar le Rhinocéros, la création revisite le folklore. Danielle Brabant, employée à statut particulier à l'UQAR, conteuse et organisatrice des soirées de contes du Rhinocéros propose un spécial « quêteux ». Cinq écrivains ont écrit pour cinq conteurs un conte sur le thème des quêteux, ceux qui quêtèrent dans les villages, mais aussi ceux qui *bumment* des 30 sous sur les coins de rues, le *squeegie* à la main. Martin Pouliot, Sylvain Rivière, Hélène Bard, Christine Richard et Stanley Péan ont écrit pour Nadine Walsh, Claudette L'Heureux, Frank Sylvestre, François Lavallée et Danielle Brabant.

Entrée : 5 \$; étudiants : 4 \$.

Pour information : [contesrimouski@yahoo.ca].

Les logiciels libres

Richard Vézina



Depuis plusieurs mois déjà, vous entendez parler de logiciel libre. Mais qui a déjà vu un logiciel libre, que peuvent-ils avoir de différent? En fait, de prime abord, les logiciels libres n'ont rien de différent. Ils s'exécutent,

ils font le travail pour lequel ils ont été programmés et ils s'arrêtent. La différence majeure des logiciels libres, c'est leur mode de fabrication. La majorité de ceux-ci sont issus de la collaboration de centaines, voire de milliers de programmeurs. Bénévoles ou payés, les programmeurs de logiciels libres partagent un objectif commun : offrir, à ses utilisateurs, un logiciel le plus achevé possible.

Hormis la qualité de la programmation, ce sont les libertés que ces logiciels accordent à leurs utilisateurs qui les caractérisent le plus. Les libertés : 1) *de faire fonctionner le logiciel pour n'importe quel usage*, 2) *d'étudier le fonctionnement du programme et de l'adapter à nos besoins*, 3) *de redistribuer des copies, donc d'aider son voisin*, et enfin, 4) *d'améliorer le programme et de publier nos améliorations, pour en faire profiter toute la communauté*. Ces libertés sont considérées par Richard Stallman, le père de l'informatique libre, comme fondamentale à tout utilisateur de logiciel, donc d'ordinateurs.

Tout cela peut paraître un peu abstrait, mais dans les faits, le logiciel libre est d'une utilisation bien plus répandue qu'on pourrait le croire. Apache, l'un de ceux-ci, est un des programmes permettant la transformation d'un ordinateur en serveur le plus en usage. On estime que près des deux tiers des serveurs Web fonctionnent grâce à ce logiciel. Est-ce à dire que sans ce dernier, l'Internet n'existerait pas?

En Allemagne, c'est l'administration publique elle-même qui migre vers le légendaire système d'exploitation Linux. Faut-il le rappeler, Linux n'est que le noyau du système d'exploitation. Ce dernier se pose comme une alternative plus que crédible à Windows et est distribué avec une multitude d'applications issues du projet GNU, c'est pourquoi on devrait plutôt le nommer GNU/Linux.

Enfin, il n'est pas nécessaire de faire le grand saut pour bénéficier des avancées du logiciel libre. En effet, la majorité des logiciels essentiels sont depuis quelques années publiés en version fonctionnant sous les environnements Windows : traitement de texte (OpenOffice), navigateur Web

(Mozilla), logiciel de dessin (The Gimp), etc. D'ailleurs, le GELL (Groupe étudiant pour le logiciel libre) mettra bientôt en vente, pour financer ses activités, un cédérom contenant toute une gamme de logiciels libres fonctionnant sous Windows.

Cet article est le premier d'une série de quatre. Lors de notre prochain entretien, il

sera question plus particulièrement de GNU/Linux et de ses avantages. Au revoir...

Pour en savoir davantage :

<http://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html>

<http://www.framasoft.net/>

<http://www.fsf.org/home.fr.html>

Un succès pour le GELL!

Le samedi 7 février, le GELL a organisé une « Foire d'installation ». L'activité était ouverte à toute la communauté rimouskoise. On a échangé des idées et partagé, bien sûr, des logiciels libres. Des curieux sont venus pour chercher de l'information, d'autres pour installer des logiciels sur leur machine. Il y en a même eu, des courageux, décidés à entrer dans un autre monde informatique, qui ont installé le fameux système d'exploitation et la suite de logiciels conçus spécialement pour l'éducation au Québec, EduLinux.

Distribué par la faculté de génie de l'Université de Sherbrooke, ce système d'exploitation basé sur la populaire Mandrake, apporte depuis l'été dernier une solution libre et facile d'utilisation pour le linuxien novice. Les membres du GELL ont opté pour cette distribution GNU/Linux parce qu'elle s'installe facilement et la configuration se fait automatiquement en français, pour le Québec. La partie la plus difficile est de partitionner le disque dur. Et même encore, les outils nécessaires sont présents sur les CD d'installation.

Il y avait également disponibles des programmes pour l'environnement Windows, tous publiés sous la licence GPL. Dans un CD distribué par le GELL, disponible sur Internet [<http://gnuwin.epfl.ch/fr/index.html>] ou au local du GELL, on retrouve des logiciels de génie, de bureautique, de dessin, de compression de fichiers, le serveur Apache, le navigateur Mozilla, la base de données MySQL, des jeux, des outils multimédia, et beaucoup plus...

Merci à tous ceux qui ont participé!

Enrico Lévesque

vice-président du GELL,

Bac. en informatique.

[<http://gell.uqar.qc.ca>]

Concours de journalisme scientifique

La Bourse Fernand-Séguin

Radio-Canada et l'Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS) lancent pour une 23^e année la **Bourse Fernand-Séguin**, un concours destiné à la formation de la relève en journalisme scientifique. Cette bourse permet aux gagnants de se tailler une place enviable dans le milieu de la presse scientifique.

Des bourses d'un montant totalisant **16 000 \$** sont associées à des stages professionnels, grâce à l'appui financier du ministère du Développement économique et régional, de la société Merck Frosst et de l'Oréal Canada inc.

Un premier boursier se verra attribuer un stage de six mois d'une valeur de 12 000 \$, dont trois mois à l'émission *Découverte* de la télévision de Radio-Canada et trois mois dans l'un ou plusieurs des milieux d'accueil suivants : l'émission *Les Années-lumière*, diffusée à la Première Chaîne radio de Radio-Canada, les magazines *Québec Science*, *Les Débrouillards* et *Les Explorateurs*, les quotidiens *Le Soleil* et *La Presse*, l'Agence Science-Press et l'Oréal Canada inc. Un deuxième boursier se verra proposer un stage de deux mois d'une valeur de 4 000 \$.

La Bourse Fernand-Séguin s'adresse aux citoyens canadiens ou résidents permanents âgés de 18 à 30 ans. Ceux-ci doivent détenir un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent (13 années de scolarité) et n'avoir jamais pratiqué le journalisme à temps plein. Les candidats doivent soumettre un article inédit sur un sujet scientifique, un texte descriptif sur l'ensemble de la recherche effectuée, une lettre explicative sur le choix du sujet ainsi qu'un *curriculum vitae*. Le tout devra être expédié au plus tard le vendredi **16 avril 2004 à 17h** à cette adresse : Bourse Fernand-Séguin, Association des communicateurs scientifiques du Québec, 1124, rue Marie-Anne Est, bureau 12, Montréal (Québec) H2J 2B7.

En bref

RETRAITE Les professeurs suivants ont annoncé la prise de leur retraite au cours de l'année 2004 : M. **Robert Carrier**, Mme **Thérèse Paquin** et M. **Pierre-Paul Parent**. Par ailleurs, Mme **Élisabeth Mazalon** a remis sa démission.

DÉCÈS Après M.

Arthur Gauthier, décédé à Québec le 29 janvier, un autre pionnier des premières années de l'UQAR a rendu l'âme. Il s'agit de M. **André-Albert Bernier**, décédé à Rimouski le 6 février.

Il avait travaillé au Bureau du registraire de 1969 à 1978. C'est lui qui s'occupait de faire la concordance et l'évaluation des dossiers entre les brevets d'enseignement qui étaient reconnus avant et les nouveaux baccalauréats en éducation qui

seraient dorénavant exigés. // Nous avons appris aussi le décès de M. **Dany Dubé**, survenu à Rimouski le 6 février. Originaire de Saint-Jean-Christophe, il était étudiant à Rimouski au baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. // Sincères condoléances !

BOURSES C'est le temps de faire une demande de bourse universitaire à la **Fondation Desjardins**. La Fondation offre 150 bourses de 1000\$ (baccalauréat), 13 bourses de 5000\$ (maîtrise) et 8 bourses de 7000\$ (doctorat). D'autres bourses sont destinées aux femmes qui font un retour aux études, aux immigrants reçus ou aux jeunes de la relève. Renseignements : [\[www.desjardins.com/fondation\]](http://www.desjardins.com/fondation).

ENVIRONNEMENT Le groupe écologique **Équiterre** lance une vaste campagne d'information et de sensibilisation aux enjeux environnementaux. On cherche présentement des bénévoles, dans toutes les régions du Québec. Il s'agit rien de moins que de rejoindre 50 000 Québécois et Québécoises et de les amener à poser 1 à 12 gestes pour le bien-être de l'environnement. Réalisée à l'aide de Fonds jeunesse et de la Fondation David Suzuki, cette campagne mettra à profit la vigueur et l'enthousiasme des bénévoles d'Équiterre qui souhaitent œuvrer dans leur région pour le bien-être de l'environnement et au développement de la société juste et équitable. Les bénévoles deviendront les porteurs du défi dans leur région, en mai ou juin. Renseignements : **Brigitte Geoffroy** [bgeoffroy@equiterre.qc.ca].



Arthur Gauthier



André-Albert Bernier

RÉADAPTATION Le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle du Bas-Saint-Laurent recherche des personnes prêtes à s'engager dans un projet de ressource de type familial. Trois projets sont proposés dans le but de trouver un gîte à des personnes avec déficience intellectuelle ou physique. Renseignements : Luce Dion ou Nathalie Paquet, 723-4425.

PAROLES Dans le but de favoriser l'émergence de nouveaux talents d'auteurs dans le domaine de la **chanson**, l'organisation de la Journée de l'**Hymne au printemps** tient sa sixième édition du Concours national de paroliers de langue française. Des bourses de 1500\$ et de 500\$ sont versées aux deux premiers lauréats. Date limite d'inscription : 1^{er} mars 2004. Renseignements : [\[www.paroliers.qc.ca\]](http://www.paroliers.qc.ca).

CINÉMA Amateurs de cinéma amateur, vos yeux et vos oreilles ont rendez-vous au **Cinéclub Paral'œil** le vendredi **19 mars** prochain, à 20h, pour voir et entendre les treize plus belles réussites du récent cinéma universitaire québécois. Venez saluer les premières œuvres des grands cinéastes de 2020 ! Applaudissez l'audace ! On a donné un drôle de titre à l'ensemble : « **Les loups sont dans l'étable, sortez du troupeau !** ». Entrée libre.

CLUB ESPAGNOL Le Club espagnol de Rimouski organise un **repas international** le vendredi **5 mars**, à 18h, à la Porte dorée (rue Dumais). Apportez un plat pour 8 à 10 personnes. Bienvenue à tous. Renseignements : Madeleine Breton-Castonguay, 722-6733.

POISSONS L'Institut Maurice-Lamontagne a mis au point un site Internet contenant une foule de renseignements sur le mandat de protection, de conservation et de mise en valeur de l'**habitat du poisson**, dans le but de soutenir les pêches. On peut aussi y consulter un Atlas des habitats côtiers et des ressources halieutiques. [\[www.qc.dfompo.gc.ca/habitat/fr/accueil.htm\]](http://www.qc.dfompo.gc.ca/habitat/fr/accueil.htm)

CHANSONS À RISQUE Toute la population est invitée à la treizième édition de **Chansons à Risque**, le **27 février**, à la petite salle de **Paraloeil** à compter de **20h30**. S'inspirant de l'esprit des « boîtes à chansons », ce concept de spectacle permet à des auteurs-compositeurs-interprètes de la région, débutants ou expérimentés, d'offrir au public quelques-unes de leurs créations originales. Seront présents : **Serge Arseneault**, **Bruno Chouéry**, **Jean-Marc Cormier**, **Boucar Diouf**, **Vianney Gallant**, **Dave Mckinnon**, **Caroline Roy** et **Amandine Wartak**. Coût d'entrée : 5\$. Les billets sont disponibles à la Bijouterie Fournier (avenue de la Cathédrale) ou sur place le soir du spectacle. Renseignements : Marcel Méthot (725-1315), Geneviève Dion (721-4338) ou Jean-Philippe Gauthier (722-6799)

CENTRAIDE La dernière Campagne de **Centraide Bas-Saint-Laurent** a permis d'atteindre un nouveau sommet en récoltant **631 475 \$**. Le coprésident de la campagne, M. **Daniel Bénéteau**, de l'UQAR, a exprimé sa grande satisfaction, ajoutant que les besoins étaient nombreux. Merci à tous !

RADIO-CANADA Fidèle à son intention de mieux connaître la réalité régionale, le nouvel animateur de la radio de Radio-Canada à Rimouski, **Denis Leduc**, a passé presque une journée complète dans les murs de l'UQAR, le 18 février dernier. Accompagné de la réalisatrice **Nicole Charron** (une diplômée de l'UQAR), il a rencontré le recteur, des étudiants et des professeurs.

LANGUE Pourquoi dit-on « **les trois premiers mois de l'année** » ? Il n'y a pourtant qu'un seul premier mois de l'année : janvier. Ne faudrait-il pas plutôt dire « **les premiers trois mois de l'année** » ?

COULEURS Saviez-vous que l'expression « **rire jaune** » en français se traduit en italien par « **rire vert** » (ridere verde) ? Que la tournure « **peur bleue** » en français équivaut à « **peur noire** » (fifa nera) à Rome ? Également en italien, la tournure « **essere al verde** » (mot à mot : être au vert...) signifie « **être fauché** » !

Calendrier

- **Vendredi 27 février** : date limite pour l'**abandon de cours** sans mention d'échec au dossier universitaire et sans remboursement, à l'exception des cours intensifs pour lesquels l'abandon doit être fait avant le début des cours.
- **1^{er} au 5 mars** : période de lecture (suspension des cours).
- **Du 8 au 11 mars** : **Semaine de l'emploi en éducation**, à la cafétéria du **Campus de Lévis** (organisée par les Services aux étudiants du Campus de Lévis).
- **Mercredi 10 mars** : **Journée Carrière en Éducation**, de 11h à 16h, à l'Atrium.
- **12 mars** : 2^e versement des frais de scolarité, s'il y a lieu.
- **Samedi 13 mars** : « Regards sur la dynamique des innovations en milieu de travail », conférence de M. **Dalil Maschino**, directeur, Direction des innovations en milieu de travail, Ministère du Travail au Gouvernement du Québec, à 9h au J-485.
- **Du 16 au 26 mars** : **Rendez-vous de la Francophonie**, à Rimouski, organisé par les Services aux étudiants en collaboration avec l'Unité régionale des loisirs et des sports (URLS). (Responsable : Jacques Lavoie).
- **Jeudi 18 mars** : **Talents de l'UQAR**. (Responsable : Véronique Potvin).
- **Du 18 au 25 mars** : **Rendez-vous de la Francophonie au Campus de Lévis** (organisé par les Services aux étudiants du Campus de Lévis) (Responsable : Sébastien Dubé).
- **Lundi 22 mars** : lancement de la **Campagne de financement** de la Fondation de l'UQAR, à 11h au D-420.
- **Vendredi 2 avril** : **Soirée du mérite étudiant**, à Rimouski.
- **1^{er}, 2 et 3 avril** : pièce de théâtre de la **Troupe en T**, organisée avec les Services aux étudiants. (Responsable : Véronique Potvin).
- **Vendredi 2 avril** : **Soirée du mérite étudiant**, à la Cafétéria de l'UQAR. Activité organisée par les Services aux étudiants, l'AGEUQAR et l'AEESUQAR. (Responsables : Jacques Lavoie et Carl Charest).
- **Du 9 au 12 avril** : congé de Pâques.

Pauline Marois parle d'éducation

Mme **Pauline Marois** a donné à l'UQAR, le 10 février dernier, une conférence portant sur les principaux défis à relever au Québec dans le domaine de l'éducation. Plus d'une trentaine de personnes ont assisté à cette rencontre, organisée par l'Association des étudiants de l'UQAR.



En tant que porte-parole de l'opposition en matière d'éducation, Mme Marois veut s'assurer que le réseau de cégeps et d'universités qui a été mis en place dans les régions du Québec puisse se développer convenablement. Ces établissements ont, dit-elle, un rôle remarquable, original et indispensable, autant économique que culturel. Pour contrer les problèmes économiques que vivent ces institutions d'enseignement, elle croit qu'il faudrait compter sur une contribution accrue des entreprises qui bénéficient de la formation et de la recherche universitaire. En éducation, affirme-t-elle, le Québec a fait un progrès énorme au cours des 50 dernières années, un progrès qui fait l'envie de plusieurs pays.

Mme Marois affirme par ailleurs qu'elle supporte les enseignants dans leur refus face à la création d'Ordre des enseignants. « 40 000 enseignants ont signé contre cet

encadrement supplémentaire qui risque simplement d'alourdir le système », a-t-elle expliqué. Dans l'ensemble des écoles, par contre, il faudrait, selon elle, améliorer la participation des parents, faciliter l'acheminement des plaintes, et développer un code d'éthique des enseignants.

Il faut intensifier l'accessibilité aux études supérieures, continue de penser Pauline Marois, donc il faut geler les frais de scolarité universitaires, en prenant exemple sur l'Europe.

Autre question : elle a dénoncé les interventions du gouvernement fédéral dans l'éducation (chaires de recherche, bourses du millénaire et projet de support aux étudiants dans le besoin), l'éducation étant un secteur de responsabilité provinciale. « L'argent devrait être remis à Québec, qui pourrait s'en occuper », souligne-t-elle.

Enfin, une étudiante a proposé à Mme Marois que les stages longs en éducation devraient être rémunérés, tout comme on le fait dans d'autres secteurs de formation.

MB

Semaine de l'étudiant



Encore une fois cette année, la Semaine de l'étudiant a donné à la Ville de Rimouski une occasion de rassembler à la Mairie plus d'une trentaine d'élèves et d'étudiants représentants l'ensemble des maisons d'enseignement de la région, de la maternelle au doctorat. Le maire Michel Tremblay et la députée Solange Charest ont salué le dynamisme de cette population qui donne à Rimouski son air de jeunesse. Rimouski, ville étudiante !

Jeux du commerce 2005

Voilà ! Les Jeux du commerce 2005 auront lieu à Rimouski, du 7 au 9 janvier prochain. Entre 1100 et 1300 participants et accompagnateurs sont attendus à ce grand rendez-vous annuel des étudiants universitaires en administration et en sciences comptables.

Le président du comité organisateur, **Frédéric Lee**, estime que cet événement de trois jours aura des retombées de 500 000 \$ dans la région, dans une période de l'année normalement calme. « Ce sont les meilleurs étudiants de l'ensemble des universités qui viendront participer à des compétitions amicales. Ils vont s'affronter à travers une douzaine de cas : comptabilité, commerce et marketing international, entrepreneurship, finance, fiscalité, gestion stratégique, gestion des ressources humaines, gestion des systèmes d'information, marketing, débat oratoire et enfin, simulation boursière. Les employeurs auront la possibilité de rencontrer les étudiants, pour voir leur performance et éventuellement pour leur offrir des emplois. Nous aurons besoin de l'appui de différents

Visite du directeur du journal *LES AFFAIRES* à l'UQAR



Personnalité respectée dans le domaine des affaires, M. **Jean-Paul Légaré**, directeur du journal *LES AFFAIRES*, était de passage à l'UQAR, le 11 février dernier. Il a rencontré la direction, des professeurs et des étudiants. On le voit ici avec deux étudiants du comité organisateur des prochains Jeux du commerce, qui auront lieu à l'UQAR. De gauche à droite, le journaliste **Marc-André Dumont** et M. **Jean-Paul Légaré**, les étudiants **Frédéric Lee** et **Anne-Michèle Gagné**, ainsi que le recteur **Michel Ringuet**.



Quelques membres du comité organisateur des Jeux du commerce 2005 : **Jacques Lavoie**, **Anne-Michèle Gagné**, **Frédéric Lee**, **Dave Pouliot**, **Valérie Gagnon**, **Pierre-Luc Harrison** et **Priscilla Fournier**.

commanditaires pour faire de ces jeux un grand succès. C'est important. Je pense que toute la région bénéficiera des retombées, à court et à long terme. »

Le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**, a souligné l'appui de l'Université dans cette démarche. « Une université est un lieu d'apprentissage et un milieu de vie. Participer à ces jeux peut être une expérience personnelle et universitaire très enrichissante pour chacun des étudiants et étudiantes, autant ceux qui organisent les jeux que ceux qui s'engagent dans les compétitions. Nous les appuyons. »

Le délégation de l'UQAR à ces jeux sera composée de 75 participants. L'étudiante **Chantale Dumont** sera la présidente de cette délégation. Pour elle, ces Jeux sont une occasion de « montrer les compétences des gens de l'UQAR », tant leur savoir-faire que leur savoir-être.

En plus des délégations d'une douzaine d'universités habituées à ces Jeux, une délégation de l'Ouest canadien a manifesté son intention d'y assister, à titre d'observateur.

Le comité organisateur des Jeux du commerce 2005 a un local à l'UQAR, au E-110, près des Services aux étudiants.



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)
Montage : Richard Fournier
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
Campus de Rimouski : (418) 724-1446
Campus de Lévis : (418) 833-8800
Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.